



ERIC TABARLY



LA BIOGRAPHIE DE ERIC TABARLY

L'histoire d'amour qui lie Eric Tabarly aux bateaux commence alors qu'il n'a que trois ans, à la barre du premier voilier de son père "Annie". A vingt et un ans, il s'engage dans l'aéronavale et survole ainsi le Maroc et l'Indochine. Ensuite, il intègre l'Ecole Navale et convainc son père de lui donner le "Pen-Duick", un vieux cotre anglais de 1938. Maîtrisant l'architecture navale, il redonne une jeunesse au voilier et crée, au fil des années, toute une famille "Pen-Duick" avec laquelle il remportera des courses prestigieuses telle la transatlantique en solitaire Plymouth-Newport. Le travail sur ses bateaux lui font gagner des records de vitesse et il se fait ainsi connaître. La France voit en lui un représentant des marins français. Capitaine de vaisseau, il rentre à l'Académie de Marine en 1990. Et, même s'il est décoré de la Légion d'honneur, ce navigateur n'en reste pas moins le même. Il consacre sa vie à sa passion et celle-ci l'emportera. Dans la nuit du 12 au 13 juin 1998, il est projeté par dessus bord alors qu'il naviguait par gros temps dans les eaux irlandaises.

L'inventeur du nautisme français

Pour avoir été un sportif de grande tradition sur des bateaux révolutionnaires, Éric Tabarly peut être considéré comme l'inventeur du nautisme français moderne.

Pour bien des navigateurs, l'histoire du nautisme français se divise en deux périodes : avant et après la Transat anglaise de 1964. Car pour remporter cette épreuve, Tabarly a su ajouter à son talent de navigateur, un navire innovant, taillé dans du contreplaqué. Du sur-mesure pour cette course en solitaire. Un concept audacieux qui devait rapidement éliminer des régates les héritiers des grands yachtmen du siècle dernier. Finies les concessions au confort et au luxe. Tout pour la vitesse.

Ses victoires successives furent à l'origine de l'engouement des Français pour la navigation de plaisance. Annette Roux, présidente du groupe Bénéteau, leader mondial du marché des voiliers, se souvient : "Il a donné envie à des milliers de plaisanciers français de gagner des régates. Les épreuves se sont multipliées. La demande a permis aux architectes de financer des recherches. Quand nous avons dessiné nos First, notre concurrent Jeanneau a aussi voulu sortir de meilleurs modèles. Cette compétition a brusquement hissé notre industrie de la voile à la première place devant les Britanniques et les Nordiques."

De la compétition de haut niveau au voilier de promenade, tout le monde s'est précipité dans le sillage d'un Tabarly qui avait ouvert la voie au contreplaqué léger (Pen Duick II), à l'aluminium et au bulbe de coque (Pen Duick III), aux grands trimarans (à trois coques comme Pen Duick IV), aux monocoques dotés de ballasts (réservoir d'eau) que l'on vide et remplit pour mieux équilibrer le voilier (Pen Duick V), aux foils ou dérives pour faire se soulever la coque au-dessus de l'eau (Paul Ricard et l'hydroptère), aux grands mâts-aile, aux matériaux composites, etc.



Eric Tabarly est le père de la voile moderne. On le voit ici à Bénodet, à l'occasion du week-end de la Pentecôte, où l'on fête les cent ans du Pen Duick.

Photo : Béatrice Le Grand

«L'Homme a besoin de passion pour exister.»